

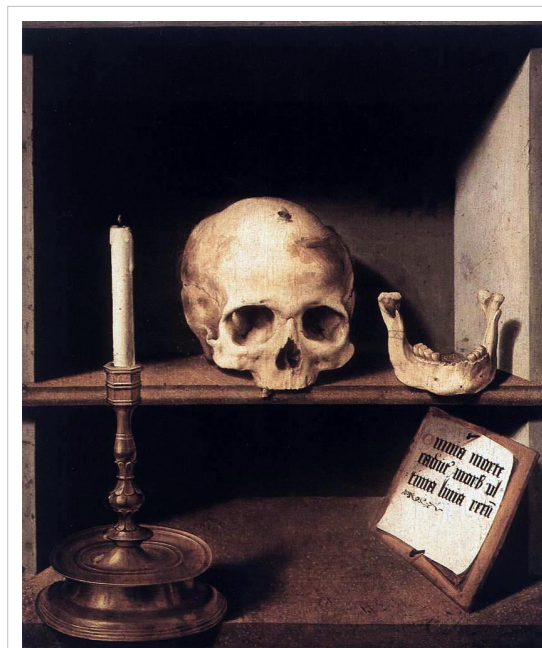
Littérature baroque

La **littérature baroque** appartient à un grand mouvement européen, non seulement littéraire mais plus généralement artistique, le baroque.

Historique

Le mouvement baroque apparaît à la fin du XVI^e siècle et se termine autour du milieu du XVII^e siècle.

Bien que lié dès l'origine à la Contre-Réforme, le mouvement littéraire baroque trouve une sphère d'influence plus large, notamment en France. On distingue d'un côté les écrivains protestants comme Théodore Agrippa d'Aubigné et de l'autre les écrivains catholiques comme Honoré d'Urfé et Pierre Corneille ou encore ceux qui se reconvertissent tels Jean de Sponde et Théophile de Viau. En Espagne, le courant baroque est représenté entre autres par Pedro Calderón de la Barca et Lope de Vega. Andreas Gryphius et Martin Opitz sont ses représentants les plus illustres en Allemagne, comme Giambattista Marino en Italie (son nom a d'ailleurs donné naissance au terme de « marinisme »). En Angleterre, on peut déceler son influence dans certaines pièces de William Shakespeare, tant sur le plan thématique que formel.



Vanité, thème baroque. Huile sur toile de Bartholomaeus Bruyn le Vieux.

Mais si le style baroque fut réputé de son temps, on ne le redécouvrit que vers la fin de la Seconde Guerre mondiale pour l'art, et dans les années 1930 pour la littérature, avec le livre d'Eugenio d'Ors, *Du baroque*^[1], puis dans son sillage avec les travaux de nombreux historiens de la littérature^[2] comme ceux de Jean Rousset dans les années 1950^[3].

Le baroque émerge dans une période de crise (en l'occurrence, les guerres de religion) et prend place dans une époque métamorphosée par les grandes découvertes (les Amériques) et le progrès technique (l'invention de la boussole). Cette époque est aussi bouleversée par la finalité de certaines études scientifiques : celles entre autres de Nicolas Copernic et de Galilée qui prouvent que la terre n'est pas au centre de l'univers. Le mouvement baroque s'oppose au classicisme. Pour utiliser des concepts nietzschéens, on pourrait assimiler le baroque à un élan « dionysiaque » (lié à l'instable, à l'excès, aux sens et à la folie), opposé au mouvement « apollinien » (tourné vers le rationnel, l'intellect, l'ordre et la mesure) du classicisme.

Le baroque littéraire

Ce courant littéraire offre quelques lieux communs représentatifs : mêler les contraires (le réel et l'illusoire, le grotesque et le sublime, le mensonge et la vérité) ; développer l'imaginaire ; exprimer des sentiments et des sensations ; mais aussi l'abondance des détails et des couleurs, des formes et des parfums. La mort est souvent un thème récurrent dans les œuvres baroques, intimement liées au domaine de l'évasion et de la féerie. L'esthétique baroque est marquée par l'exubérance, le foisonnement de l'écriture et la surcharge ornementale, dominée entre autres par l'alambique rhétorique et la multiplication de figures de style comme la métaphore. Jouant sur le motif des identités multiples, le théâtre et le roman mettent souvent en scène des personnages polyvalents, doubles et mystérieux « portant un masque » (ex : Dom Juan avec une duplicité acharnée.).

On a donc une récurrence de thèmes comme l'inconstance, l'illusion (pièce de théâtre *L'illusion comique* de Corneille), les figures minérales, la métamorphose, le travestissement ou le déguisement (comme dans *L'Astrée*), le rêve, le songe (*La vie est un songe* de Calderón de La Barca), le sommeil, le miroir, le double, le corps humain et la vanité des choses (« Vanité des vanités, tout n'est que vanité »). Une place primordiale est accordée au décor et le rappel de la fiction à sa nature d'artifice est assez courant. Les productions baroques usent de manière assez régulière du procédé de mise en abîme et ont souvent pour sujet la mise en scène d'un simulacre. De fait, elles cherchent à faire de l'existence un petit théâtre des apparences, de l'instable et de l'éphémère d'où sort l'angoisse de la mort que seule la religion peut, par moments (et selon les auteurs), pallier. L'écrivain baroque se veut en réalité didactique et se voit tiraillé entre la promotion du progrès scientifique et technique de son époque d'un côté puis de l'autre le rejet d'un monde de violence et de fausses apparences.

En poésie, le lyrisme amoureux s'épanouit (notamment avec Scalion de Virbluneau, sieur d'Ofayel et Louvencourt, seigneur de Vauchelles)^[4], et on assiste au développement du sonnet et des odes pindariques ou anacréontiques, avec des poètes extrêmement originaux qui s'illustrent grâce à leur esprit libertin comme Tristan L'Hermitte, Marc-Antoine Girard de Saint-Amant et Théophile de Viau considérés comme des libres penseurs refusant les dogmes et les principes. De fait, certains de ces poètes, à l'instar de Paul Scarron, s'illustrent dans un registre dit « burlesque » à savoir un répertoire irrévérencieux et parodique qui ridiculise les modèles littéraires dominants (comme l'épopée) et les figures mythologiques de l'antiquité, généralement mises en scène dans des postures peu avantageuses ce qui est particulièrement sensible dans le *Virgile travesti*. Ces représentations subversives sont inspirées des figures métamorphiques, difformes et hybrides de la *Domus aurea* romaine, considérée comme le lieu de naissance de l'art grotesque.

En Europe, deux modèles poétiques se distinguent sur le plan esthétique : celui de Luis de Góngora, caractérisé par une syntaxe profuse, une extrême préciosité de la langue et un excès de figures de style et celui promouvant une écriture plus synthétique, précise et ramassée. Tous deux se rejoignent néanmoins par des recherches de style, des innovations linguistiques et des jeux sur la forme et le sens des mots. En Angleterre, John Donne s'oppose à ces conceptions par le développement d'une notion concurrente : la poésie métaphysique qui prône une plus grande rigueur et une certaine pureté du langage poétique, tourné vers l'intellect et non vers l'émotion.

Notes et références

[1] E. d'Ors, *Du Baroque*, trad. d'Agathe Rouardt-Valéry, Paris, Gallimard, 1935.

[2] Citons Marcel Raymond, Pierre Kohler ou encore André Chastel.

[3] Jean Rousset, *La Littérature de l'âge baroque en France. Circé et le paon*, librairie José Corti, Paris 1953

[4] Voir André Blanchard, *La Poésie baroque et précieuse*, Paris, Seghers, 1985, pp. 242 et sq.

Bibliographie

- Eugenio d'Ors, *Du Baroque*, trad. d'Agathe Rouardt-Valéry, Paris, Gallimard, 1935
- Jean Rousset, *La Littérature de l'âge baroque en France. Circé et le Paon*, Paris, José Corti, 1953, 2 vol. ; rééd. 1989
- Jean Rousset, *Anthologie de la poésie baroque française*, Paris, Armand Colin, 1961; rééd. José Corti, 1988
- Jean Rousset, *Dernier regard sur le baroque*, Paris, José Corti, 1998
- (it) Giovanni Getto, *Il Barocco letterario in Italia*, Milano, Mondadori, 2000 [essais écrits entre 1951 et 1968 ayant paru en volume en 1969 chez Rizzoli]
- Michel Jeanneret et Jean Starobinski, *L'Aventure baroque*, Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2006 [avec plusieurs essais de Jean Rousset et ses traductions des poèmes de Andreas Gryphius et Angelus Silesius (éd. bilingue français-allemand)]
- Jean-Claude Vuillemin, *Baroquisme et théâtralité: le théâtre de Jean Rotrou*, Paris-Seattle-Tübingen: PFSCS-Biblio 17, 1994

-
- Jean-Claude Vuillemin, "Baroque: le mot et la chose", in *Œuvres & Critiques*. Dorothée Scholl, ed., "La question du baroque" 32.2 (2007): 13-21
 - *Poètes français de l'âge baroque, anthologie (1571–1677)*, par Jean Serroy, (Imprimerie nationale, 1999). (<http://ppcritique.free.fr/baroque.html>)
-

Sources et contributeurs de l'article

Littérature baroque *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=99042157> *Contributeurs*: Agota, Alphonse, Anedja, Bob08, D4m1en, Emizage, Eric-92, Ficelle, Gede, Gemini1980, Ghuda, IAlex, JLM, Jaucourt, Jean-Baptiste, Metallirock, Mith, Mui131, Nodulation, Pld, Polmars, Quentin57, Shaiya, Shawn, Tadeusz, Tarfume, Vallenain, Vlaam, WaWix, Wikinade, Windreaver, Xic667, Xiglofre, 59 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Fichier:Barthel (Bartholomäus) Bruyn - Vanitas.JPG *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Barthel_\(Bartholomäus\)_Bruyn_-_Vanitas.JPG](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Barthel_(Bartholomäus)_Bruyn_-_Vanitas.JPG) *Licence*: Public Domain
Contributeurs: Andreagrossmann, Goldfritha, Mattes, Vincent Steenberg, 6 modifications anonymes

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0
[//creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)
